

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres de la FS du CSASD.

Un baromètre international santé et bien-être des personnels enseignants, initié par l'Unsa Education et le réseau Éducation et Solidarité dans 11 pays dont la France, nous apporte des données intéressantes pour comparer et constater de manière chiffrée le mal-être et les conditions dégradées des personnels et agents de l'Éducation Nationale ! Ces données sont incontestables en raison du grand nombre de participants, plus de 26 000.

Nos résultats en France ne sont pas bons en matière de santé et appellent, à nouveau, à l'action urgente de nos employeurs.

Nous sommes le pays où plus d'un collègue sondé sur deux a dû être mis en arrêt de travail sur les 12 derniers mois. Un quart des collègues français déclare avoir eu un problème de voix sur cette année. Nous sommes les recordmans des personnels d'éducation qui vont au travail en étant malade.

Et pour les raisons qui suivent. A 58 % par engagement envers les élèves ou collègues. A 38 % par absence de remplacement ou pour des raisons financières où nous détenons le record.

Parmi les problèmes de santé les plus cités en France, on trouve les troubles du sommeil et la fatigue importante. Nous avons les tristes records des personnels mal informés, de hiérarchies peu préoccupées par la santé et le bien-être (88 % des réponses) et par l'absence de moyens de la médecine du travail. Ainsi 95 % des sondés français n'ont jamais eu de rendez-vous avec la médecine du travail, autrement mal appelée dans l'éducation médecine de prévention car de prévention que nenni par manque de moyens.

Nos professions sont ainsi exposées aux risques psychosociaux. :

Nous nous classons dans les 4 premiers pays quand 35 % de nos collègues disent avoir été victimes de violence au travail sur ces 12 derniers mois et 65 % avoir été témoins de violence. Les auteurs de ces violences sont des élèves, d'autres membres de l'équipe ou des parents. Et ce qui surprend surtout dans notre pays, c'est la proportion de parents d'élèves chez les auteurs de violence. Sur l'équilibre vie professionnelle – vie personnelle, nos collègues français ont le plus mauvais classement : 63 % le considère mauvais. Nous sommes les champions du stress et des problèmes de sommeil.

Ce baromètre international sur la santé au travail doit interroger encore davantage notre employeur sur l'épuisement des personnels constaté et exprimé ces derniers mois lors des FS. Le nombre de fiches SST dans notre département sur les sujets de la violence et les EBEP doit garder notre employeur en alerte constante.

Les derniers mois nous ont rappelé cette dégradation avec des DGI bien trop nombreux et des fiches SST interpellant l'employeur.

Quels sont les objectifs de prévention pour les établissements en souffrance ?

Quels moyens supplémentaires pouvez-vous allouer aux circonscriptions et aux écoles pour permettre une amélioration de la présence humaine ?

Des référents « situations complexes » et des CPC supplémentaires pourraient-ils renforcer les équipes de toutes les circonscriptions. Les médecins du travail, toujours en faible effectifs et donc en surcharge de travail pourraient-ils voir leurs avis mieux suivis ?

Toutes ces questions doivent être répétées et répétées sans cesse afin de ne pas perdre le sens du mot « prévention » car il est à utiliser à toutes les échelles de l'Education Nationale et ne doit être remplacé par « démagogie » ou « injonction ».

Je vous remercie